

28.7.00. Mérey.

M. et de ses collègues

Je vous remercie vivement de votre aimable lettre du 14, à laquelle je
~~répondrai un peu~~ Permettez-moi de vous répondre un peu tardivement, et de vous manifester
clairement mes opinions.

Par les nécessités de mes études, ~~et~~ j'ai dû étudier un peu des langues principales;
le goût qui m'a resté m'a porté à étudier la structure d'autres langues, bien que
difficilement je n'ai eue pas occasion de remarquer des ~~autres~~ langues catholiques dans les années.
Lorsqu'il se présente l'occasion, j'ai aussi analysé les langues artificielles qu'on a proposées.
Je fais toutes les citations par cœur; veuillez m'en excuser si elles ne sont pas précises.

Parmi les langues artificielles, ou internationales qu'on a proposées, les plus importantes sont
le Volapük, qui est mort, et l'Espéranto, dont nous nous occupons actuellement.

Je ~~ne~~ n'ai pas vu le Maia Zircovici, d'un italien, qui n'a pas de valeur.

Un autre, ~~qui n'a pas de valeur~~ a peu près ignoré, est le Sav latin, de

M. Rosa, ~~prof. de~~ prof. d'histoire naturelle, déjà à Turin, certainement

Je ne suis pas dans quelle Université. Ce dernier, fabriqué selon l'usage
répandu chez les naturalistes ~~de proposer~~ d'écrire en latin les principales
caractères des ~~autres~~ espèces étudiées, se réduit à la langue latine
privée de l'essentiel des terminaisons. Il ~~aurait~~ mériterait peut-être

d'être mieux connue, mais il ne paraît évidemment utile qu'aux naturalistes.

J'ai remarqué à Paris le "Langue bleu", qui n'a pas de valeur suffisante.

Le volapük a eu la fortune bien connue; il est mort à l'exposition de Paris, en
1878, où les volapükistes ne sont pas venus à s'entendre; ~~et~~ il ont dû adopter
la langue française. Je ne suis pas bien au courant de cela; mais si vous intéressez

Je ne puis ~~ce~~ procurer les informations nécessaires. Car parmi les Volapükistes

il y a été M. Mehnke de Danzig, un Allemand d'origine, qui a écrit

des mémoires sur Volapük, et avec lequel je suis en correspondance d'histoire

du Volapük me semble très instructive. Elle prouve le désir universel d'avoir

une langue internationale; elle nous indique les ~~difficultés~~ raisons par lesquelles

cet essai est échoué, et les difficultés sur lesquelles transigeront tous les

Il ~~est~~ inévitable. si l'on ne trouve pas la façon de le surmonter

L'Esp² se présente à nos plus graveleux, son développement est plus
scientifique, car il est consacré aux langues arriérées, ou tout des mots
nouveau, déjà connus, aux langues européennes.

Pour analyser les possibilités futures de cette langue, ou de toute autre qui pourrait
naître, il faut regarder à son but.

Le but d'une langue artificielle est de pouvoir voyager, d'en avoir l'importance.
Un voyage très bien, avec ~~un~~ du bon vent, dans tous les pays civilisés, en fréquentant
les grands hôtels, en apprenant la langue pendant le voyage même. Si l'on veut
pénétrer dans la vie du pays, aller aux hôtels de ~~deuxième~~ d'ordre inférieurs,
au théâtre, il faut y mettre des années; mais même si l'on s'y ~~est~~ officiellement
une langue ~~est~~ artificielle, nous ~~ne venons pas~~ qui vivons en ce moment, ne venons
pas de réinventer. Il y a un siècle que dans toutes les écoles dans la haute Italie
on enseigne l'italien; tout le monde parle patois; ~~même dans les chemins de~~
~~fer, où l'on répond en italien si l'on n'entend pas le patois;~~ dans les campagnes
on n'arrive pas à se faire entendre avec notre langue. Il faut plusieurs générations
pour que la langue italienne soit connue de tous les habitants de ce pays.
Je crois que la France est beaucoup plus avancée dans l'acquisition de
sa langue, car elle est une des premières siècles.

Il pourrait former une langue commerciale; je ne puis officiellement connaître
des besoins du commerce pour me prononcer à ce propos.

Le but peut être de former une langue scientifique connue et un ce point
je m'entends plus longuement.

Il pourrait servir une langue qui remplisse à tous ces buts; ~~alors~~ alors selon moi
elle doit être une langue d'abord scientifique, qu'on appliquera ultérieurement
aux autres besoins.

Les langues artificielles qu'on a proposé parlent de ce point de vue: ~~elles~~

"La classification grammaticale des idées a une base scientifique. L'entend par la

des idées représentées par les:
genres: masculin, féminin, neutre
nombres: singulier, pluriel, duel, ...

cas: nominatif, génitif, ...

temps: présent, passé, pléonaste parfait, plus que parfait, futur, conditionnel

modèles: impératif, subjonctif, optatif, ...

Ego jubeo te curare (infinitif); et in ordine dei curato (conjugation),
et ainsi de suite. Si dans quelques cas on s'entend toujours, cette manière
de parler dans la déformation des formes grammaticales fera certains
effets, par deux personnes de conditions différentes croyant d'écrire et
lire, et ne s'entendent pas.

Je crois difficile de faire le volen de ces formes de façon d'empêcher
toute subtilité. J'ai déjà dit qu'il y a des langues où tout est échappé
grammatical excepté. Mais ainsi dans notre langue elle est une végétation
pareille, qui ne se trouve pas dans le commencement.

Ce que nous appelons les dérivés, ne sont que des mots composés, qui
ont perdu le volen. ~~comme~~ ainsi épuisé (par épuisé), ~~est~~
est (être) et je (moi, je), aurai, auras, aura, ... sont avec
un verbe avoir sous les formes ai, as, a. Bourgeois (italien) est
Bourgeois-mente. Cette composition de mots est prise pour un grand nombre
de grammairiens; on lit en effet que mente est un adverbe pour faire
un adverbe; ~~et est en effet l'adjectif du latin mens.~~

En conclusion, nos langues sont ~~elles~~ composées comme les ~~et~~ monosyllabes/diphthongues,
il n'y a pas de dérivés; ce qui est verbe ainsi sont des mots. La différence
est que dans les langues des ~~et~~ mots conservent leur valeur sans altération
notable; dans nos langues ariennes le peuple qui les parle en a perdu la composition
réthorique, lorsque cela a été possible par les langues.

À cette difficulté, que l'Espagnol a des es, des es, et des es, on peut
répondre en faisant à rebours le chemin parcouru par les autres
langues.

Le dérivé es es es; c'est l'age latin. Dans l'ordre d'idées que je veux d'expliquer,
on doit trouver dans le dictionnaire es, ou es; dans la conjugaison es.
On le trouve en effet, mais en concurrence avec es, qui forme un
double emploi.

amabile = aimable, amare = aimer, donc abile = able. On le trouve en effet.

barbaro = barbare, barbaro = grand barbare; donc es ou es doit signifier grand.

Barbaro = grand, es dans le dictionnaire; on le trouve grand. avec les

Analogiquement on doit remonter ετα = petit.

Dans une langue artificielle bien faite il faut qu'il soit possible de réunir toutes les idées compatibles, et de les exprimer lorsqu'on ne doit pas parler de cette idée.

Le conditionnel est marqué par ετ; on n'y peut plus ajouter les temps, qui on remonte dans le mode.

Le verbe εττα sera et parlera.

L'ετ latin est traduit par ετα, ce qui a une complication (commune au Volapük), car l'ετ latin ~~signifie~~ exprime une idée indépendante du temps, ετα signifie est en ce moment. On pourrait exprimer la dérivance du présent,

lorsqu'il s'agit d'une idée indépendante du temps, ou du présent historique; et écrire ετ. Mais la forme ετ est encore trop longue. Dans le cas car il est l'ετ de langues ariennes, combinés avec le ετ et de ετ, on devra écrire ετ au lieu de ετ.

Prenez quelques remarques: si ετ εττα signifie j'avais

ou "je n'ai pas dans ce moment"; on devrait que "ετ" signifie "être en ce moment"; donc on doit écrire εττα pour "être bon à présent!..."

si "εττα" signifie "j'aimais", "ich werde lieben", on devrait que "ετ" signifie "avoir peur", werden allemand.

En conclusion on pourrait analyser tous les préfixes
et suffixes de l'Esp⁹ et de les classer en mots, qui ayant
une signification isolée; les dérivées se transforment
en mots composés. Mais ~~cela servirait de composition de~~
l'Esp⁹

Je conclus une large lecture. Je crois évidemment que
l'Esp⁹ est plus scientifique que toutes les autres langues
antérieures. Mais je crois qu'il n'a pas repris les
difficultés qui ont produit la mort de ces précédents.
D'autre côté une large scientifique interventionne
mais l'avons dans des formules algébriques. Voici des
propositions qui sont ~~de~~ entendues intuitivement,
(bien qu'elles diffèrent) par les enfants,
arabes et japonais:

$$2 + 3 = 5 \quad , \quad 3 + \frac{1}{2} < \pi < 3 + \frac{10}{27}$$

On remarque dans ces propositions qu'il n'y a pas de verbes pour
indiquer le pluriel, les noms, les adjectifs; toute la
grammaire fait défaut. On peut reprocher que cette
large écriture ne permet pas d'exprimer quelques
propositions ^{algèbre} ~~algèbre~~ Mais le calcul barycentrique
de Möbius, les vecteurs de Grassmann et Plücker
ont été appliqués à la Géométrie.

Enfin par les travaux de Leibniz d'abord et dans
notre siècle par Noah Schroder. — on a appliqué
l'algèbre à la Logique et l'on est arrivé à exprimer
^{une foule} des propositions complètes, sur différentes branches
des sciences mathématiques.

Pour compléter ce que nous appelons "scientielles algébriques",
la "résolution des équations", ... il suffit d'ajouter aux
signes connus les trois ε (est), \supset (deduction),
 \wedge (et), la Formule de différentielles, dont je vous enverrai un
exemplaire il y a peu de jours, contenant une foule de
propos mathématiques écrites entièrement en symboles.

Choisissez bien ces formules à ce propos. Le langage
scientiel n'est pas parlé idéalement; mais cela n'
empêche pas de reconnaître l'importance qu'il a.
Le projet de ce formulaire qui doit être une encyclopédie
mathématique semble dépasser les forces d'un individu. Mais cela
n'a aucun prix en effet. D'abord je me suis livré à écrire
les \mathcal{P} qui m'intéressent le plus, et enfin l'année passée
je l'ai pu adapter dans mon enseignement de Calcul
à l'Université. L'année prochaine j'espère de l'avoir
complète à cet égard. Mais j'attends tranquillement

que les collaborateurs, déjà nombreux, complètent
les parties au sujet de l'histoire de l'écriture, et
que je publie la langue idéographique nouvelle
pour exprimer les autres théories mathématiques.
Je n'ai pas peur d'une invasion de formules, car
le travail de notation en symboles d'une théorie est
très long et difficile.

Vous voyez dans cette publication que les choses en les
ramenant à l'algèbre, fonctionnelles, ou le calcul, par lesquels
vous jurement êtes à l'état de Weierstrass, sont
faits ici avec quelque soin. Tout ce que j'ai avec de
soin véritable; mais j'espère de pouvoir terminer
bientôt mon travail.

Voilà, collaborateurs, ou de quelques uns de nos efforts
vous sont extrêmement précieux.